M. Polchet, de Braine-l'Alleud, qui a pris ce phyllopode branchiopode dans une mare à Geroux-Moussy, près d'Ottignies.

Excursion. L'assemblée, sur la proposition de M. Severin, décide de se rendre dimanche 8 octobre prochain à Fléron, départ de Bruxelles-Nord à 7 h. 3 du matin.

La séance est levée à 8 3/4 heures.

NOUVELLES FOURMIS D'AUSTRALIE ET DES CANARIES,

par Auguste Forel.

1) FOURMIS D'AUSTRALIE,

RÉCOLTÉES PAR J. J. WALKER.

Campanotus Walkeri n. sp. ☿ **major**. L. 10 mill. Mandibules courtes, obtuses, éparsément ponctuées, armées de 6 dents. Epistome sans trace de lobe, à peine subcaréné. Tête à peine plus longue que large, plus large derrière que devant, excavée derrière. Joues assez convexes. Arêtes frontales divergentes. Une fossette à la place de l'ocelle antérieur. Les scapes atteignent le bord postérieur de la tête. Thorax conformé comme chez le *C. marginatus* Latr., mais le mésonotum est plus convexe. Face déclive du metanotum haute et abrupte. Ecaille ovée, tranchante, convexe en haut. Tibias armés à leur bord interne d'une rangée de grands piquants, très distincts et dressés. Les tibias sont subdéprimés et subcannelés, mais non prismatiques.

Tout le corps finement chagriné et subluisant. Abdomen finement ridé en travers. Une ponctuation superposée espacée et peu profonde répandue sur tout le corps, plus abondante et plus profonde sur le devant de la tête.

Quelques poils jaunâtres épars sur le corps; pilosité dressée nulle sur les tibias et les antennes. Pubescence couchée très courte et très diluée.

D'un noir brunâtre. Métanotum, écaille, une partie des segments abdominaux et les mandibules d'un brun rougeâtre. Pattes et antennes testacées, les hanches plus claires, les tarses plus foncés.

Ile Baudin ; Nord-Ouest de l'Australie (M. J. J. Walker).

Camponotus insipidus n. sp. ☿ **major** ou **media**. L. 8 mill. Mandibules courtes, obtuses, armées de six dents, finement

coriacées, subopaques, ponctuées. Epistome subcaréné, convexe, sublobé. Tête fortement élargie derrière, un peu plus large que longue. Thorax tout à fait comme chez le *C. marginatus*, à dos à peine convexe; face déclive du métanotum haute, subverticale, formant avec la face basale un angle presque droit, quoique arrondi. La face basale n'est guère longue que comme la moitié de la face déclive. Ecaille presque carrée, tranchante, à bord supérieur faiblement échancré. A peine trois ou quatre petits piquants aux tibias.

Fort luisant; très faiblement chagriné. Ponctuation superposée bien plus fine et plus faible que chez le *Walkeri*, un peu plus forte sur le devant de la tête qu'ailleurs.

Pilosité, pubescence et couleur comme chez l'espèce précédente, mais les pattes et les scapes sont plus foncés et le devant de la tête, à partir des articulations des antennes, est rougeâtre.

Ile E. Wallaby; Australie occidentale (M. J. J. Walker).

Cette espèce, fort voisine de la précédente, mais plus petite et plus luisante, n'est pas une forme bien déterminée. Cependant la forme du thorax, l'épistome, la tête plus large, l'écaille m'empêchent d'en faire une simple race.

Camponotus impavidus n. sp.? ☿ L. 6 à 7,2 mill. Plus petit que l'*albopilosus*; abdomen relativement plus gros; thorax plus court et plus large. Tête plus élargie derrière. Arêtes frontales bien plus divergentes. La tête est moins anguleuse derrière; elle est bien moins subbordée entre l'œil et l'angle occipital. Les angles antérieurs du pronotum ne sont que subbordés et subépaulés (bordés et épaulés chez l'*albopilosus* typique). Le mésonotum et le métanotum sont plus larges et plus courts; le dernier est plus convexe. L'insecte est d'un noir luisant, sans reflet métallique, assez faiblement chagriné partout; abdomen plutôt réticulé (l'albopilosus est réticulé, subopaque, et a un léger reflet métallique). La pilosité est moins abondante et plus courte. Une pubescence grisâtre forme un duvet assez abondant sur l'abdomen; assez diluée ailleurs.

Port Darwin, Australie septentrionale (M. J. J. Walker). Ne faudrait-il pas plutôt rattacher cette forme comme race au *laevissimus* Smith, d'Aru, de Batjan etc. ou à l'*Albertisi* Emery? Ne connaissant pas ces espèces, je l'ai comparée à l'*albopilosus*.

Polyrhachis Terpsichore n. sp. ♀. L. 7,5 mill. Epistome caréné, faiblement avancé et bidenté devant, au milieu. Tête fort élargie derrière, aussi large que longue. Front peu proéminent. Yeux très éloignés l'un de l'autre, situés tout près des angles postérieurs de la tête. Pronotum non bordé, armé de deux épines triangulaires plus longues que larges.

Métanotum avec une face basale plus courte que la face déclive, mais fort distincte, non bordée et terminée par deux longues épines presque horizontales, assez étroites, à peine divergentes. Ecaille en forme de parallèlipipède oblique, plus large que longue. Sa face supérieure est inclinée d'avant en arrière et porte deux épines un peu plus longues que celles du métanotum, presque horizontales, dirigées en dehors et en arrière, embrassant légèrement la base de l'abdomen.

Densément, finement et irrégulièrement réticulée et mate. Tête et mésonotum en outre fortement ridés-striés en long. Une pilosité d'un brun jaunâtre dispersée sur l'abdomen, très éparse sur le reste du corps, nulle sur les pattes et les scapes. Abdomen couvert d'une pubescence dorée brillante; sur la partie postérieure du thorax et sur l'écaille une pubescence plutôt argentée ou argentée-dorée. Sur le reste du corps et sur les extrémités, seulement une pubescence jaunâtre, diluée et fine.

Noire. Un anneau rougeâtre au milieu des scapes. Tibias et tarses des pattes postérieures d'un jaune testacé clair. Dents des mandibules, crochets des tarses, lisière postérieure des segments abdominaux roussâtres. Ailes enfumées de brunâtre.

Rivière d'Adélaïde, Nord-Ouest de l'Australie (M. J. J. Walker).

Cette espèce appartient au groupe *Ammon* et vient se placer tout naturellement à côté de *Dämeli*, *ornata* etc., dont elle se distingue assez par ses fortes épines prothoraciques, sa couleur, sa stature bien plus petite et plus grêle.

Iridomyrmex cordatus Sm. var. *Stewartii* n. var. Diffère de la forme typique par le manque presque absolu de pilosité dressée.

La pubescence est aussi fort diluée et l'insecte est fort luisant. La ☿ major qui a la tête plus large et à côtés très convexes est d'un jaune à peine rougeâtre, avec l'abdomen brunâtre, tandis que la ☿ minor est entièrement brunâtre. Tant la forme typique que la variété *Myrmecodiæ* Emery ont une pilosité dressée assez abondante sur le corps, les pattes et les scapes.

Détroit de Torres (M. Stewart); dans une Myrmecodia.

Myrmecia Walkeri n. sp. ☿. L. 12 à 13 mill. Mandibules à dents inégales et assez obtuses, à bord externe légèrement concave, luisantes, très-finement et faiblement striolées-coriacées, avec des points épars, allongés et plus ou moins effacés. Tête beaucoup plus large devant que derrière, à bord postérieur concave. Epistome lobé et largement échancré au milieu de son bord antérieur. Pronotum court, aussi large que long, assez saillant latéralement (comme chez la *M. pilosula*). Mésonotum arrondi et fort convexe. Une profonde échancrure entre le mésonotum et le métanotum. Ce dernier fort

convexe aussi, sans aucune limite quelconque entre les faces basale et déclive. Nœud du pédicule plus large que long, verticalement tronqué devant, aussi large devant que derrière, mais élargi au milieu. Proportions des pattes et des antennes comme chez la *M. pilosula.*

Tête, thorax et pédicule très grossièrement et irrégulièrement rugueux, avec d'assez fines rugosités dans les intervalles des grosses. Les grosses rugosités sont longitudinales sur la tête et sur le derrière du pronotum, transversales sur le métanotum et le devant du pronotum, plus ou moins circulaires sur le nœud du pédicule. Sur le mésonotum elles sont vagues et plus faibles. Abdomen, scapes et pattes luisants, finement réticulés ; de gros points épars un peu effacés sur le 1er segment de l'abdomen.

Presque entièrement glabre. Pubescence à peu près nulle. Quelques poils dressés, jaunâtres, un peu obliques sur les pattes, en particulier sur les tibias, et sous l'abdomen.

Noire. Pattes, hanches, antennes, mandibules et premier segment de l'abdomen (2me segment du pédicule) d'un jaune roussâtre ou d'un roux jaunâtre vif.

Hobart (Tasmanie) M. J. J. Walker.

Plus robuste que la *pilosula* dont elle se distingue encore par sa sculpture bien plus grossière et plus irrégulière (ridée-réticulée et non pas ridée), sa couleur etc.

Myrmecia lucida n. sp. ☿ L. 15 mill. Mandibules avec de grosses dents qui comprennent de petites dents dans leurs intervalles, du reste comme chez l'espèce précédente, de même que l'épistome. Tête seulement un peu plus large devant que derrière, à bord postérieur faiblement convexe. Pronotum bien plus long que large. Une assez forte échancrure entre le mésonotum et le métanotum. Ce dernier faiblement convexe, allongé, avec une face déclive courte, mais reconnaissable.

Premier nœud du pédicule à peine plus large que long, beaucoup plus large derrière que devant, subtronqué devant et derrière, bien plus long que le pétiole antérieur du pédicule qui est fort court. Premier article de l'abdomen (2me article du pédicule) beaucoup plus large que long. Pattes et antennes plus longues que chez l'espèce précédente, comme chez les grandes espèces du genre.

Tête assez luisante, longitudinalement ridée; les rides divergent en arrière; de fines réticulations plus ou moins incomplètes entre les rides. Epistome lisse. Espace situé entre les yeux et les arêtes frontales finement réticulé. Thorax luisant, grossièrement ridé transversalement; les rides sont lâches, leurs intervalles presque lisses, à peine un peu raboteux. Pédicule lisse, luisant, avec

quelques rides transversales effacées et quelques points épars. Abdomen très lisse et très luisant, avec quelques points piligères épars devant; la partie postérieure de l'abdomen abondamment ponctuée.

Une pilosité dressée, jaunâtre, assez longue et pointue est abondante sur les pattes, assez abondante sur le corps et presque nulle sur les scapes. Une pubescence fine, courte et jaunâtre dispersée partout, surtout sur les scapes, le derrière de l'abdomen, les pattes et les côtés du corps, sans former un duvet distinct.

D'un brun un peu rougeâtre, assez foncé. Abdomen noir, sauf son premier segment et son extrémité. Funicules, tarses, extrémité des scapes et des mandibules d'un jaune roussâtre testacé.

Hobart (Tasmanie) M. J.-J. Walker.

Rapprochée des *M. forficata* et *tricolor*, mais plus petite et distincte par sa sculpture, par le nœud du prédicule bien plus tronqué devant et derrière, par le premier segment plus court et plus large de l'abdomen.

Odontomachus Sharpei n. sp. ♀ L. 9,5 mill. Mandibules larges, dentées tout le long de leur bord interne, terminées par deux longues dents et une dent courte entre deux, luisantes avec des points épars, très finement et faiblement coriacées. Tête beaucoup plus large devant que derrière. Aire frontale distincte. Epistome convexe arrondi dans sa portion médiane, formant de chaque côté, derrière l'articulation des mandibules, une oreille beaucoup plus élevée, plus proéminente que chez l'*haematodes*. Tête assez convexe à son bord postérieur qui est moins échancré au milieu que chez l'*haematodes*. Écaille bien plus étroite que chez l'*haematodes* ♀, surmontée d'une longue pointe médiane et portant une crénelure ou dent obtuse au tiers de la hauteur de son bord postérieur.

Tête à éclat soyeux, densément striée en long ; les stries divergent en arrière. Thorax transversalement strié. Les stries du pronotum s'anastomosent en courbe sur les côtés; celles du mésonotum divergent un peu à partir du côté vers la ligne médiane ; le côté du mésonotum a quelques stries longitudinales; celles du mésosternum (côtés du thorax) sont obliques. Écaille en partie striée sur sa face antérieure. Abdomen lisse et luisant, avec l'extrémité postérieure de ses segments densément et très-finement striée en long et soyeuse. Sur les derniers segments, la portion striée est la plus considérable ; elle y est en outre précédée d'un espace finement réticulé. Pattes et scapes ponctués.

Pilosité dressée à peu près nulle. Une pubescence jaunâtre, courte, assez abondante sur les pattes et sur les scapes, fort espacée ailleurs, presque nulle sur les premiers segments de l'abdomen.

D'un noir à peine brunâtre; pattes et scapes bruns; mandibules, joues, épistome, funicules, extrémité de l'abdomen, articulations des pattes, des ailes et du pédicule d'un rouge plus ou moins brunâtre ou jaunâtre; moitié antérieure du dessus de l'abdomen d'un jaune de paille.

Rivière d'Adelaïde, Nord-Ouest de l'Australie. (M. J. J. Walker.)

Odontomachus ruficeps Smith ☿. Ile Baudin et Rivière d'Adelaïde, Nord-Ouest de l'Australie (M, J. J. Walker).

A mon avis l'*O. coriarus* Mayr et ses variétés ne sont que des variétés de l'*O. ruficeps* Smith. — Smith dit, il est vrai : « Abdomen smooth and shining » mais c'est aussi le cas chez certaines variétés du *coriarius*. Les exemplaires de M. J. J. Walker ont la tête et en partie le thorax rougeâtres. Le pronotum est au moins chez un exemplaire circulairement strié. L'abdomen est en partie réticulé ou réticulé-strié.

Ectatomma punctatum Sm. ☿ L. 10,2 mill. Yeux gros et proéminents, au tiers postérieur. Tête sans tubercules ni arêtes. Pronotum avec deux apparences d'éminences. Sutures distinctes, mais pas d'échancrure. Métanotum bas et presque sans convexité longitudinale. Nœud du pédicule élévé, presque verticalement tronqué devant, plus large que long.

Entièrement, densément et finement réticulée-ponctuée et mate. Tête, thorax et pédicule ayant en outre de grosses fossettes rondes, espacées, lisses et luisantes. L'abdomen n'a pas de fossettes, seulement une ponctuation superposée, effacée et espacée. Presque entièrement glabre. Quelques rides sur le front.

D'un brun foncé. Mandibules, tibias, tarses et funicules d'un rougeâtre foncé.

Freemantle, Australie occidentale (M. J. J. Walker).

Ectatomma (Rhytidoponera) reticulatum n. sp. ☿. L. 7,2 mill. Mandibules striées, à bord terminal faiblement et indistinctement denticulé. Tête à côtés un peu convexes, un peu plus large devant que derrière où elle est largement et faiblement échancrée. Yeux situés au milieu des côtés. Le bord postérieur de la tête et ses angles postérieurs sont assez accentués, mais ne forment ni arêtes, ni tubercules. Thorax faiblement convexe; les sutures sont marquées par deux impressions transversales; mais il n'y a pas d'échancrure. Le pronotum porte une dent en bas, de chaque côté. Le nœud du pédicule est élevé, cubique-arrondi, plutôt plus long que large, un peu plus épais en haut qu'au milieu, de sorte que le bord antérieur et surtout le bord postérieur de sa face supérieure forment chacun un léger avancement. En dessous, le pédicule porte une lamelle transparente, comprimée, terminée devant et en bas par

une assez longue épine irrégulière. Une petite protubérance lamelliforme aux angles inférieurs-postérieurs de la tête.

Tête et thorax grossièrement et profondément réticulés, comme chez l'*E. impressum*, mais la tête a moins de rides longitudinales; elle n'en a que sur l'épistome et le front. Hanches antérieures grossièrement et transversalement ridées. Pédicule grossièrement rugueux; les rugosités ont une disposition concentrique sur sa face supérieure. Premier segment de l'abdomen concentriquement strié autour d'une ligne médiane longitudinale. Les stries du milieu sont presque longitudinales, celles de devant forment les courbes de l'extrémité d'une ellipse. Second segment longitudinalement strié (transversalement chez *l'impressum*); les stries latérales convergent et s'anastomosent derrière. Stries du 2me segment plus fines et plus serrées que celles du 1er. Pattes et scapes striés. Une ponctuation éparse, peu distincte, sur l'abdomen.

Une pilosité dressée, très courte, raide, obtuse, brunâtre, médiocrement répandue sur tout le corps, les pattes et les scapes.

D'un brun rougeâtre; abdomen, funicules et pattes d'un rouge brunâtre plus vif. Tout l'insecte assez luisant, en partie (abdomen et pattes) un peu soyeux.

Port Darwin, Australie septentrionale (M. J. J. Walker).

Plus grande que l'*impressum*, sa voisine, cette espèce s'en distingue par le bord postérieur plus accentué et plus concave de la tête, par son thorax non échancré, par la forme du pédicule, les stries de l'abdomen etc. Les stries du 1er segment abdominal sont plus grossières que chez l'*araneoides* et l'*auratum*.

Belonopelta Darwinii n. sp. ♀. L. 5,6 mill. Mandibules à bord externe concave et à bord terminal distinct, armé de 7 à 8 dents pointues et très distinctes. Elles sont assez étroites, très finement striées, avec une ponctuation espacée distincte, et laissent un espace entre elles quand elles sont fermées. L'épistome, très court, tronqué devant, porte à son milieu, plus près des arêtes frontales que du bord antérieur, une dent proéminente. Second article du funicule un peu plus long que large. Yeux situés tout près des angles antérieurs de la tête. Sillon frontal très distinct. Tête rectangulaire, plus longue que large.

Thorax étroit et allongé, beaucoup plus étroit que la tête. Face basale du métanotum presque aussi longue que la face déclive. Ecaille plus large qu'épaisse, mais très épaisse, tronquée et concave devant, aussi épaisse au sommet qu'à la base. Abdomen fortement étranglé derrière le 1er segment.

Tête et thorax densément et finement réticulés-ponctués, mats. Pédicule et abdomen luisants, avec une ponctuation piligère fine et espacée.

Pilosité dressée fort éparse, fine, jaunâtre, un peu plus longue et plus abondante vers l'extrémité de l'abdomen, presque nulle sur les tibias et les scapes. Une fine pubescence jaunâtre répandue partout, mais sans former un duvet distinct.

D'un jaune roussâtre; mésonotum et dents des mandibules un peu brunâtres. Ailes subhyalines. Nervures et tache marginale pâles.

Port Darwin; Nord-Ouest de l'Australie (M. J. J. Walker).

Jusqu'ici le genre *Belonopelta* n'était connu que d'Amérique. Cette espèce se rapproche beaucoup des *Ponera* et fait presque passage entre les deux genres.

Cerapachys Emeryi n. sp. ☿. L. 5,2 mill. Mandibules rapidement courbées au milieu, presque sans dents, luisantes, fortement ponctuées. Arêtes frontales presque identiques à celles de la *Parasyscia Peringueyi* ou du *Cerapachys Risii*, très rapprochées, élevées, divergeant en avant, convergeant en arrière où elles sont comme tronquées par une concavité et presque soudées. L'articulation des antennes est bornée extérieurement par deux petites arêtes peu élevées, l'une qui continue le bord articulaire en arrière, et l'autre, plus latérale, qui borne la fossette antennaire et va rejoindre la première en arrière. Sillon frontal distinct. La tête est bien plus longue que large, profondément excavée derrière, à côtés un peu convexes. Yeux nuls. Antennes de 12 articles. Scapes épais, courts, atteignant le milieu de la longueur de la tête. Premiers articles du funicule de l'antenne beaucoup plus épais que longs. Le pronotum a un bord antérieur supérieur fort distinct, à partir duquel il forme une marche d'escalier verticale jusqu'à sa portion articulaire colliforme; de chaque côté de ce bord il est subépaulé. Le dos du thorax est sans sutures, à peine convexe, subhorizontal; ses côtés sont subverticaux et passent au dos par une courbe vive. La longueur du thorax est environ comme deux fois et demie sa largeur. La face déclive du métanotum est subverticale, bordée latéralement d'une petite arête et en haut d'un simple bord. Le nœud du pédicule est cubique arrondi, convexe en dessus, plus long que large, tronqué devant et derrière; les côtés de sa face antérieure sont bordés et subdentés en bas. Abdomen très allongé. Tous ses segments subégaux et séparés les uns des autres par des étranglements. Le dernier segment a derrière une surface subtronquée peu distincte et peu distinctement bordée de côté d'une rangée serrée de soies courtes et très épaisses. Premier segment de l'abdomen tronqué et distinctement concave devant.

Tête très densément et fort grossièrement ponctuée, en partie réticulée-ponctuée; le fond de chaque point porte une élévation piligère. Thorax et pédicule densément et assez grossièrement ponctués comme la tête; côtés du thorax en partie striolés. Abdomen,

pattes et scapes plus finement et moins densément ponctués. Subopaque; abdomen, pattes et scapes assez luisants.

Une pilosité dressée, jaunâtre, inégale sur le dernier segment de l'abdomen; le reste du corps presque sans poils dressés. Une pubescence jaunâtre, assez longue et assez grossière, est assez abondamment répandue sur tout le corps, les pattes et les antennes, sans toutefois cacher la sculpture.

D'un brun rougeâtre uniforme. Mandibules et quelques articulations d'un brun noirâtre. Paraît se rapporter au S. G. *Eusphinctus* Em.

Ile Baudin; nord-ouest de l'Australie (M. J. J. Walker).

Cerapachys Emeryi r. **clarus** n. st. ☿ L. 4,8 mill. Mandibules plus convexes (moins brisées) que chez la race typique. Tête seulement un peu plus longue que large, moins fortement échancrée. Arêtes latérales du devant de la tête peu distinctes. Une petite tache de pigment à peine visible à la place des yeux, au tiers postérieur de la tête. Articles du funicule moins épais. Pronotum faiblement subtronqué et subbordé devant. Bords du thorax bien plus arrondis; le thorax un peu retréci au milieu; face déclive du métanotum nettement bordée en haut. Nœud du pédicule beaucoup plus arrondi et seulement un peu subtronqué devant et derrière. Premier segment de l'abdomen seulement subtronqué et non concave devant. Les autres segments sont plus élargis et bien moins séparés les uns des autres par des étranglements.

Tout l'insecte est assez luisant, bien moins densément et moins profondément ponctué, mais avec les mêmes relations de la ponctuation. Quelques rides sur les côtés du thorax. Pubescence d'un jaune clair, moins abondante. D'un jaune rougeâtre. Antennes, mandibules et tarses d'un brun roussâtre. Du reste comme la race typique.

Rivière d'Adelaïde, Nord-Ouest de l'Australie (M. J. J. Walker).

Malgré les différences considérables qui existent entre cette forme et la précédente, j'en fais une simple race, parce qu'elles paraissent plus quantitatives que qualitatives et qu'elles ne sont pas également accentuées chez tous les individus.

Pheidole variabilis. Mayr. r. **ampla** n. st. ♃. L. 5,2 mill. Echancrure de l'occiput plus profonde que chez la forme typique, et continuée en avant par un sillon très profond qui rejoint le sillon frontal. Le derrière de la tête est plus lisse et a moins de fossettes. Les rides du devant de la tête sont plus grossières et plus lâches, leurs intervalles plus luisants. Les tubercules supérieurs du pronotum sont moins distants et moins proéminents. Le mésonotum a une impression médiane plutôt longitudinale, pas de sillon transversal. — Epines du métanotum fort longues. Second nœud du pédicule sans conules latéraux.

Thorax plus luisant, n'ayant que des rides fort lâches et assez faibles.

La taille est surtout beaucoup plus grande.

Ile E. Wallaby, Australie occidentale (M. J. J. Walker).

Malgré de sensibles différences, je soupçonne que cette Pheidole n'est qu'une race extrême de la *variabilis*. Nous observons des variations analogues chez la *Ph. Guilelmi Mülleri* de l'Amérique du sud.

Pheidole bos n. sp. ♃. Près de *longiceps* Mayr. L. 5,3 mill. Mandibules lisses, luisantes, fortement ponctuées, avec quelques stries vers l'extrémité.

Tête rectangulaire, bien plus longue que large, fortement incisée derrière. Scapes courts, n'atteignant pas le milieu de la longueur de la tête. Épistome caréné, médiocrement échancré au milieu de son bord antérieur. Arêtes frontales fort divergentes, plus distantes l'une de l'autre que du bord de la tête. Tête un peu déprimée derrière. Pas de rainure pour les scapes en arrière des arêtes frontales. Le pronotum et le mésonotum ne forment qu'une seule et même convexité, sans incisure. Pronotum large, mais sans tubercules distincts. Mésonotum à peine subtronqué derrière. Epines du métanotum divergentes, subverticales, assez longues, plutôt grêles. Premier nœud du pédicule fortement échancré en demi-lune au sommet. Second nœud assez large, avec un cône obtus de chaque côté, cône qui n'est que la prolongation de ses côtés.

Devant de la tête longitudinalement strié-ridé, y compris l'épistome, assez lisse entre les rides. Derrière de la tête avec des rides arquées incomplètes, en partie effacées, qui s'anastomosent de chaque côté et au milieu avec les rides longitudinales du devant de la tête (comme chez la *Ph. indica*). Entre ces faibles rides la tête est luisante et semée de points enfoncés assez gros, assez effacés et piligères. Pronotum et mésonotum grossièrement ridé transversalement. Métanotum, pédicule et abdomen plus ou moins lisses et luisants ; abdomen avec des points piligères.

Une pilosité dressée, jaunâtre, peu longue, médiocrement abondante, sur le corps, les pattes et les scapes. Sur les tibias et les scapes, elle est un peu oblique.

D'un brun rougeâtre ; tête d'un rouge brunâtre ; pattes et antennes d'un brun jaunâtre.

Fremantle, Australie occidentale (M. J. J. Walker).

Très rapprochée sans aucun doute de la *Ph. longiceps* Mayr, mais la sculpture et la forme du pronotum et du mésonotum sont différentes. La pilosité est aussi plus faible et la taille plus grande.

M. J. J. Walker a encore récolté les espèces suivantes :

Camponotus Novae-Hollandiae Mayr. Adelaïde River et W. Australia ☿.

— *subnitidus* Mayr. Fremantle W. Australia ☿,

— *testaceipes* Smith. Fremantle et Albany W. Australia ☿♀.

— *sp.? (crenatus* Mayr.?) Fremantle.

Polyrhachis sidnica Mayr. Fremantle ☿.

— *Guerini* Roger. Adelaïde River ☿.

— *trapezoidea* Mayr. Adelaïde River ☿.

— *Ammonoeides* Roger. Costack Ins. W. Australia ☿.

Opisthopsis (Myrmecopsis) respiciens Smith Baudin Ins. et Adelaïde River, N. W. Australia ☿♀.

Oecophylla smaragdina F., r. *virescens* Fab. Baudin Ins. N. W. Australia ☿.

Iridomyrmex purpureus Smith. Darlington et Comstock Ins. W. Australia ☿.

— *rufoniger* Lowne. E. Wallaby Ins. W. Australia ☿.

— *sp.?* ♀. Hobart. Tasmania.

Lobopelta fallax Mayr. Adelaïde River ☿.

Ponera lutea Mayr. Fremantle et E. Wallaby Ins. W. Australia ☿♀.

Myrmecia pilosula Smith. Hobart, Tasmania, ☿.

— *picta* Smith. Fremantle W. Australia ☿.

— *esuriens* Smith. Franklin, Huon River; Tasmania ☿.

Aphaenogaster longiceps Smith. E. Wallaby Ins. W. Austral. ☿.

Cremastogaster laeviceps Smith. E. Wallaby Ins. W. Austral. ☿.

Sima laeviceps Smith. Parry Harbour N. W. Australia ☿.

Podomyrma basalis Smith Port Darwin N. W. Australia ☿.

Diacamma vagans Smith. Hong-Kong (Chine) ☿.

---

2) QUELQUES FOURMIS DES CANARIES,

RÉCOLTÉES PAR M. CABRERA Y DIAZ.

Camponotus maculatus Fab. r. **hesperinus** Emery.

La Punta Ténériffe (M. Cabrera y Diaz). Ténériffe (reçu dans le temps par feu le professeur Heer).

Leptothorax Cabrerae n. sp. ☿ L. 2,8 à 3,8 mill. Tient pour la forme et la sculpture une place assez exactement intermédiaire entre les *L. Rottenbergi* Emery et *Risii* Forel. Il a la couleur entièrement noire du *L. Rottenbergi* et se rapproche aussi par ses autres caractères plutôt de cette espèce.

Il se distingue des deux espèces par l'absence complète d'épines

au métanotum; la ☿ major y a deux petites dents triangulaires plus larges que longues; la ☿ minor n'y a pas même trace de dents.

Cette dernière a la sculpture plus faible et la taille plus étroite que la ☿ major, comme c'est le cas chez le *L. Rottenbergi*.

La Punta en el tanquillo, Ténériffe (M. Cabrera y Diaz).

Pheidole teneriffana. n. sp. ♃. L. 3,8 mill. Diffère de la *P. megacephala* par les caractères suivants : Tête aussi large que longue, plus large que chez la *megacephala*, fortement et largement échancrée derrière (bien plus largement que chez la *megacephala*), fortement striée — ridée en long d'un bout à l'autre, sauf derrière l'occiput (autour du trou occipital) où elle est assez lisse. Les rides sont parallèles de l'occiput au bord antérieur, et leur intervalle est assez lisse et luisant. Le milieu de l'épistome est lisse et luisant. Les arêtes frontales sont prolongées par une forte ride jusqu'à l'extrémité des scapes. Ces derniers sont logés dans une gouttière assez peu distincte, assez faiblement réticulée au fond. Les côtés de la tête sont assez parallèles et la tête n'est pas rétrécie vers l'occiput comme chez la *megacephala* ou ne l'est un peu qu'aux angles occipitaux, immédiatement après sa portion la plus large. Pronotum à peine subtuberculé en dessus. Une impression transversale fort distincte au milieu du mésonotum. Epines du métanotum plus larges à leur base que chez la *megacephala*; elles forment une pyramide à 3 arêtes. Nœud du 1er article du pédicule assez épais, obtus, entier et arrondi au sommet, beaucoup plus épais que chez la *megacephala*. Second nœud presque deux fois plus large que long (aussi long que large chez la *megacephala*). Du reste comme la *megacephala*, en particulier la pilosité, la couleur et le reste de la sculpture; mais le devant de l'abdomen (la base) est d'un jaune brunâtre, tandis que le reste de l'abdomen est d'un brun foncé.

Laguna Ténériffe (M. Medina).

☿ L. 2,8 mill. Relativement au soldat et même d'une façon absolue plus grande que la *megacephala* dont elle se distingue par sa tête beaucoup plus grosse, par le 2me nœud du pédicule qui est plus large que long et par l'impression transversale très distincte qui se trouve au milieu du mésonotum. Tête lisse et luisante, sauf quelques stries devant. Abdomen brun foncé, avec le tiers basal antérieur jaunâtre. Pilosité un peu plus dressée et plus longue que chez la *megacephala*. Du reste comme cette espèce.

Las Palmas, Canaries (M. Cabrera y Diaz).

Je ne suis pas absolument certain que cette ☿ appartienne au soldat qui vient d'être décrit, mais c'est plus que probable, car les caractères fondamentaux sont les mêmes. Ressemble assez à la

Ph. striativentris Mayr, de l'Inde, mais la tête a une forme plus voisine de celle de la *rhombinoda* Mayr.

Solenopsis orbuloides André, r. *canariensis* n. st. L. 1,3 mill. environ. L'épistome est beaucoup plus avancé en avant que chez l'*orbuloides* typique et se termine par deux dents distinctes; ses arêtes sont bien plus rapprochées et divergent bien moins en avant; les arêtes frontales sont aussi plus rapprochées. (Chez l'*orbuloides*, les arêtes de l'épistome sont très écartées et très divergentes; elles ne se terminent que par deux angles, et l'épistome, assez tronqué, n'est que très faiblement avancé au milieu). Dernier article de l'antenne fusiforme (chez l'*orbuloides* il est épais et obtus à l'extrémité). Les yeux sont légèrement plus petits (chez l'*orbuloides* ils sont relativement aussi gros que chez le *S. fugax*). Le premier nœud du pédicule est plus petit, moins élevé, et surtout moins longuement pétiolé que chez l'*orbuloides* (à peine pétiolé). La base de l'abdomen, assez fortement atténuée chez l'*orbuloides*, l'est à peine chez le *canariensis*; elle est un peu tronquée. La pilosité et surtout la ponctuation piligère sont plus fortes que chez l'*orbuloides* . Du reste comme l'*orbuloides*, mais d'un jaune un peu moins clair.

Cette race devra probablement former une espèce lorsqu'on la connaîtra mieux. Je la rattache à l'*orbuloides* qui est très voisin pour ne pas multiplier outre mesure les espèces d'un genre déjà si difficile.

La Punta, Ténériffe (M. Cabrera y Diaz).

Un ♂ noir, à pattes d'un brun jaunâtre, à ailes hyalines et long d'environ 3,4 mill. m'a tout l'air d'appartenir à cette espèce; mais il est préférable de ne pas le décrire avant qu'il ait été trouvé avec l'ouvrière correspondante. Il provient de *Laguna*, Ténériffe (M. Cabrera y Diaz).

Les espèces suivantes ont été encore récoltées à Ténériffe par M. Cabrera y Diaz :

Camponotus Feae Emery v. *erythropes* Emery in litt. ☿.
Lasius niger L. ☿♂.
Prenolepis longicornis Latr. ☿.
Plagiolepis pygmaea Latr. ☿♀.
Tetramorium caespitum L. race *depressum* Forel ☿♀♂.
Tetramorium caespitum L. var.
Aphaenogaster (*Messor*) *barbara*, race *sordida* Forel ☿.
Monomorium Salomonis L. ☿.
Monomorium Medinae Forel ☿.
Cremastogaster Alluaudi Emery in litt.
